

**Un cadeau inattendu.** Je pénètre dans sa chambre. Il se dégage une ambiance claire, simple agréable. J'y suis bien. De longs rideaux clairs, sobres ornent désormais les deux fenêtres. Un grand lit, avec de chaque côté une table de nuit et son petit bureau, celui-là même que nous avions trouvé en rentrant une fois de nos escapades océanes. La chaise du bureau est de biais, comme pour m'inviter à m'asseoir. J'accepte et m'installe face au lit. Je suis sereine. Je la revois, paisible couchée sur son lit de mort. Je revois son beau front lisse que je caressais souvent avec tendresse. Un mouvement de gratitude enfle mon cœur, telle la houle soulevant la mer, puissante, ample, libre. Soudain, un souvenir pointe son nez. Puis deux, quatre, douze... une joyeuse caverne d'Alí Baba s'est ouverte. Mes yeux d'enfants s'écarquillent. Ô bonheur, les trésors sont là ! Ce n'est pas un rêve, ni un conte, mais mon histoire ! La face heureuse, insouciante, drôle de ma vie est là, en moi, avec moi ! Tous les instants précieux qui tissent le quotidien de mon enfance de quatre à treize ans...

Des flashes s'allument dans son cerveau... De petits pieds s'enfouissant dans le sable chaud, le vieux patio de la maison en brique, une ribambelle alignée dans le sun-room... la table basse en verre au bar, où deux petits garnements sont gaiement affairés à jouer avec de la farine et de l'eau sans égard pour la moquette verte. Le piano noir à droite du living et la cheminée à gauche. La table à manger, les repas animés où sept bambins rivalisent d'ingéniosité pour raconter leur grande et petite vie. Les rires...

Une joie profonde jaillit, telle une source en moi. Je ressens que maman est là, tout près de moi, heureuse elle aussi. Merci mon Dieu pour ce beau cadeau si grand, si inespéré !

**Il était une fois... Une femme assoiffée d'écriture.** L'alerte canicule dure... Les deux portes de la Bigarelle sont pour le moment encore entrouvertes. Le silence est profond. Seul le chant des cigales se fait entendre sur la colline endormie comme la Belle au Bois Dormant. Nous vivons hors du temps. J'ai très envie d'écrire depuis cette rencontre inattendue : tant et tant de scènes frappent à la porte de ma mémoire, elles se bousculent même, comme des enfants qui veulent parler tous en même temps. Je ris, je suis heureuse. Une part de moi-même retrouvée ! Si longtemps je me suis demandée : « pourquoi n'as-tu pas de souvenirs de ton enfance ? »